INTERNATIONAL CRIMINAL COURT

Article 98

Agreement between the
UNITED STATES OF AMERICA
and MADAGASCAR

Signed at Antananarivo April 23, 2003

NOTE BY THE DEPARTMENT OF STATE

Pursuant to Public Law 89—497, approved July 8, 1966 (80 Stat. 271; 1 U.S.C. 113)—

". . .the Treaties and Other International Acts Series issued under the authority of the Secretary of State shall be competent evidence . . . of the treaties, international agreements other than treaties, and proclamations by the President of such treaties and international agreements other than treaties, as the case may be, therein contained, in all the courts of law and equity and of maritime jurisdiction, and in all the tribunals and public offices of the United States, and of the several States, without any further proof or authentication thereof."

MADAGASCAR

International Criminal Court: Article 98

Agreement signed at Antananarivo April 23, 2003;
Entered into force August 4, 2003.

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Madagascar regarding the surrender of persons to the International Criminal Court

The Government of the United States of America and the Government of the Republic of Madagascar, hereinafter "the Parties,"

Reaffirming the importance of bringing to justice those who commit genocide, crimes against humanity and war crimes,

Recalling that the Rome Statute of the International Criminal Court done at Rome on July 17, 1998 by the United Nations Diplomatic Conference of Plenipotentiaries on the Establishment of an International Criminal Court is intended to complement and not supplant national criminal jurisdiction,

Considering that the Parties have each expressed their intention to investigate and to prosecute where appropriate acts within the jurisdiction of the International Criminal Court alleged to have been committed by its officials, employees, military personnel or other nationals,

Bearing in mind Article 98 of the Rome Statute,

Hereby agree as follows:

1. For purposes of this agreement, "persons" are current or former Government officials, employees (including contractors), or military personnel or nationals of one Party.

2. Persons of one Party present in the territory of the other shall not, absent the expressed consent of the first Party,

(a) be surrendered or transferred by any means to the International Criminal Court for any purpose, or
(b) be surrendered or transferred by any means to any other entity or third country, or expelled to a third country, for the purpose of surrender to or transfer to the International Criminal Court.

3. When the United States extradites, surrenders, or otherwise transfers a person of the other Party to a third country, the

United States will not agree to the surrender or transfer of that person to the International Criminal Court by the third country, absent the expressed consent of the Government of the Republic of Madagascar.

4. When the Government of the Republic of Madagascar extradites, surrenders, or otherwise transfers a person of the United States of America to a third country, the Government of the Republic of Madagascar will not agree to the surrender or transfer of that person to the International Criminal Court by a third country, absent the expressed consent of the Government of the United States.

5. This Agreement shall enter into force upon an exchange of notes confirming that each Party has completed the necessary domestic legal requirements to bring the Agreement into force. It will remain in force until one year after the date on which one Party notifies the other of its intent to terminate this Agreement. The provisions of this Agreement shall continue to apply with respect to any act occurring, or any allegation arising, before the effective date of termination.

For the Government
of the
Republic of Madagascar

Marcel Ranjeva
Minister of Foreign Affairs

For the Government
of the
United States of America

Wanda L. Nesbitt
Ambassador

April 23, 2003

Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Republique de Madagascar relatif à la remise de personnes à la Cour pénale internationale

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Madagascar, ci-après dénommés "les Parties,"

Réitérant l'importance de traduire en justice les auteurs de génocides, crimes contre l'humanité et crimes de guerre,

Rappelant que le Statut de Rome instituant la Cour pénale internationale, signé dans cette ville le 17 Juillet 1998 par la Conférence diplomatique de plénipotentiaires des Nations Unies sur la création de la Cour pénale internationale, a pour objet de compléter et non de supplanter les juridictions pénales nationales,

Considérant que chacune des Parties a exprimé son intention de procéder à des enquêtes et d'intenter, le cas échéant, des poursuites judiciaires en cas de commission présumée, par ses fonctionnaires, ses employés, son personnel militaire ou autres ressortissants, d'actes relevant de la compétence de la Cour pénale internationale,

Et considérant l'Article 98 dudit Statut de Rome,

Sont convenus de ce qui suit:

1. Au sens du présent Accord, le terme "personnes" signifie les fonctionnaires, les employés (y compris les sous-traitants) du gouvernement, le personnel militaire ou les ressortissants, actuels ou anciens, d'une Partie.

2. Les personnes relevant d'une Partie présentes sur le territoire de l'autre Partie ne peuvent, sans le consentement écrit de la première Partie:

(a) être remises ni renvoyées à la Cour pénale internationale, à quelque fin et de quelque manière que ce soit,

(b) ni être remises ou renvoyées, de quelque manière que ce soit, à une autre entité ou à un pays tiers quelconque, ni expulsées à destination de celui-ci aux fins de remise ou de renvoi à la Cour pénale internationale.

3. Lorsque les États-Unis extradent, remettent ou autrement renvoient à un pays tiers une personne relevant de l'autre Partie, ils n'accepteront pas la remise ou le renvoi de celle-ci à la Cour pénale internationale par le pays tiers sans avoir obtenu le consentement écrit du Gouvernement de la République de Madagascar.

4. Lorsque le Gouvernement de la République de Madagascar extrade, remet ou autrement renvoie à un pays tiers une personne relevant des États-Unis d'Amérique, ledit Gouvernement n'acceptera pas la remise ou le renvoi de celle-ci à la Cour pénale internationale par le pays tiers sans avoir obtenu le consentement écrit du Gouvernement des États-Unis.

5. Le présent Accord entrera en effet par voie d'échange de notes venant confirmer que chaque Partie a bien rempli les conditions juridiques nationales nécessaires pour lui donner effet, et le demeurera jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an suivant la date de notification, par l'une des Parties à l'autre, de son intention de le dénoncer. Les dispositions du présent Accord demeureront applicables eu égard à tout acte survenant ou à toute allégation présentée avant la date d'effet de cette dénonciation.

Pour le Gouvernement
de la République de Madagascar

Marcel Ranjeva
Ministre des Affaires Etrangères

Pour le Gouvernement
des États-Unis d' Amérique

Wanda L. Nesbitt
Ambassadeur

Le 23 avril 2003